

Hervé que nous donnons, comme lui, sous bénéfice d'inventaire :

“ Nous éprouvons une certaine hésitation à reproduire les rumeurs plus ou moins vagues qui circulent dans le monde politique et religieux ; en les mentionnant, nous désirons que nos lecteurs n'y attachent d'importance qu'autant que les faits ultérieurs viendraient les confirmer.

“ Le fond de ces rumeurs c'est que les relations du gouvernement avec la Cour de Rome seraient en voie d'arrangement. Une partie du sacré Collège aurait déterminé le Pape à se départir des idées inflexibles du cardinal Antonelli. Ce qui tendrait à accrédi-ter ces rumeurs, c'est le prochain retour de Mgr Sacconi à Paris, ensuite ce serait l'envoi de M. l'abbé Passaglia à Turin. On sait que l'abbé Passaglia, un des plus éminents théologiens de Rome, est connu généralement par la modération de ses opinions autant que par sa haute capacité.

“ Enfin, quelques personnes croient voir un symptôme de rapprochement dans les dernières nominations épiscopales. Rome s'attendait, dit-on, à des choix inacceptables, et elle aurait été agréablement surprise de n'avoir qu'à instituer des ecclésiastiques dignes en tout point de sa confiance.

“ Enfin, si on en croit les correspondances franco-belges, la brochure de M. de la Guéronnière aurait subi, à la veille de paraître des modifications qui ouvrent la voie à un rapprochement. De là, le contraste qu'on remarque entre la véhémence des prémisses et la modération de la conclusion.”

Gaëte a capitulé. Nous rapportons les détails d'une dépêche télégraphique, digne dans sa noblesse et sa simplicité, du malheur qu'elle annonce :

“ Hier, 12 février, deux batteries ont sauté ; alors la capitulation a été signée et le bombardement a cessé. C'est la place qui a tiré le dernier coup. Depuis le moment où la place a demandé à capituler jusqu'à la signature, les Piémontais ont lancé 50,000 projectiles creux. La garnison est prisonnière de guerre avec les honneurs militaires. Le Roi est libre. Les Piémontais ont occupé la moitié de la ville à huit heures du matin.

“ Aujourd'hui, la Reine, les Princes, la Maison Royale et les Ambassadeurs se sont embarqués à la même heure sur le vapeur *La Mouette*.

“ Le Roi a passé devant les troupes napolitaines sous les armes. C'était un sublime spectacle, les soldats, présentant les armes, pleuraient. La foule faisait cortège et toute la population était en larmes. D'immenses acclamations ont salué le Roi, pâle d'émotion.

“ Les honneurs royaux lui ont été rendus à bord de *La Mouette*. Quand le navire est parti, la batterie du port a salué de vingt-et-un coups de canon ; les drapeaux se sont inclinés trois fois sur les cris de *Vive le Roi !* en face des Piémontais, occupant déjà Gaëte.

“ Le Roi et sa famille vont à Rome, et de là en Bavière.”

La neuvaine de St. François-Xavier a eu lieu à la Paroisse, ces jours derniers, et elle a attiré un très grand concours. Il y a à se féliciter, en ces temps de bouleversement et d'attaques sacrilèges contre la majesté de Dieu, de ces manifestations de la foi et de la piété.

Combien ont-elles plus de prix, en ce moment, devant Dieu ? N'est-ce pas là, comme le contre-poids qui empêche la balance trop chargée de se précipiter ? N'est-ce pas la compensation la plus touchante et la plus sensible au cœur du Souverain Maître ? N'est-ce pas en même temps la protestation la plus éloquente des vrais enfants de Dieu contre les appels et les blasphèmes des enfants de la cité mauvaise ?

Quel honneur pour une grande Cité catholique de donner de tels témoignages, au moment même des plus grands efforts de l'impunité ! Du reste jusqu'à présent, telle a été constamment l'attitude glorieuse du Canada en présence de toutes les vicissitudes impies et révolutionnaires.

Les catholiques en ce pays ont eu l'honneur de confesser hautement leur foi en face du protestantisme depuis l'année 1760.

Ils ont donc conquis la grâce de la fidélité aux jours mauvais. C'est là que Dieu sait reconnaître ses vrais amis et les enfants de sa prédilection.

Le Rév. Père Michel est un digne apôtre de la parole sainte, d'un zèle qu'aucune fatigue ne peut arrêter ; d'une piété vive, touchante et profonde ; d'une parole facile et abondante ; il possède à un haut degré l'intelligence des besoins des âmes auxquelles il s'adresse. Ses discours ont été extrêmement suivis, ainsi que les conférences de l'après midi, où chaque jour la foule semblait de plus en plus nombreuse.

L'Echo publie aujourd'hui une pièce de vers sur Castelfidardo, que nous n'avons pas besoin de recommander à nos lecteurs. Ils y trouveront la piété la plus noble et l'inspiration la plus haute.

On aime ce langage enchanteur de la poésie qui élève l'âme si délicieusement au-dessus des misères et des tristes réalités de la vie ; mais quant, à cette belle musique se joint une pensée ferme, mâle, fortement et rigoureusement suivie, on ne peut s'empêcher de reconnaître que la vérité ne peut emprunter une forme plus puissante, pour éclairer et toucher les cœurs.

C'est ce que nous avons trouvé, à un rare et éminent degré, dans la pièce que nous donnons à nos lecteurs, et que le *Journal de Québec* et le *Courrier du Canada* disent avoir été empruntée à l'*Album* de Madame la Baronne G. B.

POESIE.

CASTELFIDARDO.

Et audivi vocem de caelo dicentem mihi scribe : Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescent à laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos. Apocalypse, ch. 14, v. 13.

Ils sont morts....! en héros, accablés par le nombre, Comme les matelots d'un bâtiment qui sombre.